



LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons • en • Champagne

NOVEMBRE



MAR 12 NOV À 19H30

MA PART D'OMBRE

•
SOFIANE CHALAL / CIE CHAABANE

DANSE

**SAISON
24/25**

DANSE | DURÉE : 50 MIN

Ma part d'ombre

Sofiane Chalal / Cie Chaabane

Conception, texte, chorégraphie et jeu **Sofiane Chalal**

Régie générale, régie lumières **Adrien Hosdez**

Régie son **Nicolas Tarridec**

Scénographie et vidéo **Pierre Nouvel**

Animation vidéo **Bilel Allem**

Création sonore **Mathieu Calmelet**

Création lumières **Adrien Hosdez**

Co-autrice du texte **Anne Lepa**

Costumes **NINII Fanny Dheygere**

Regard intime **Michèle Laroque**

Regard extérieur **Teresa Acevedo**

Collaboration artistique **Mickaël Phelippeau**

Administration de production **Pierre Pietras**

Producteur Compagnie CHAABANE

Producteur délégué Manège Maubeuge Scène nationale

Coproducteurs L'échangeur CDCN - Château-Thierry ; La Rampe, Scène conventionnée danse et musiques - Echirolles ; Les Halles de Schaerbeek Bruxelles (be) ; Le Phénix, Scène nationale - Valenciennes ; Mars, Mons arts de la scène (be) ; Secteur 7, CCDC Urbaines - Maubeuge ; Le Bateau Feu, Scène nationale - Dunkerque

Avec l'aide de DRAC Hauts-de-France, Ville de Maubeuge

Avec le soutien de Centre Chorégraphique National Roubaix, Hauts-de-France - Sylvain Groud dans le cadre des résidences d'artistes ; Gare numérique - Jeumont ; 232U - Aulnoye-Aymeries ; FLOW - Centre Eurorégional des cultures urbaines - Lille

Sofiane Chalal

« La danse, le seul truc que je voulais faire »

Né à Maubeuge en 1986 dans une fratrie de frères danseurs, Sofiane Chalal s'inscrit dans leurs pas dès l'âge de 7 ans. Il suit leurs cours, leurs parcours, et la danse devient rapidement une passion. Avec d'autres danseurs, les frères Chalal fondent Label Metis, présentent des spectacles et participent régulièrement à des concours chorégraphiques dans le Nord. À dix ans, Sofiane Chalal est déjà un familier de la scène, à douze, se produit en première partie de *Franck II Louise* à La Villette. Le spectacle *Drop it* est pour lui, comme pour beaucoup de sa génération, une révélation. Il lui ouvre le champ de la création contemporaine, qu'il fréquente désormais en tant que spectateur. En tant que danseur, il reste d'abord fidèle à la galaxie hip hop et devient une figure du Secteur 7, Centre Chorégraphique et Développement des Cultures Urbaines installé à Maubeuge, qui rayonne dans toute la région. Dès l'âge de 17 ans, donne des cours, se distingue régulièrement dans des battles (finaliste Juste Debout 2008, vainqueur Red Bull Dance Your Style 2018), participe à des concours chorégraphiques (Paris Dance Delight 2010, World Of Dance Los Angeles 2015) et suit les cours des plus grands artistes du milieu (Mr Wiggles, Pop'N'Taco, Bruce Ykanji...).

« J'avais peut-être fait le tour de ce que je pouvais faire en tant que performer ».

À partir de 2015, il s'ouvre à la création contemporaine en tant que danseur et devient interprète pour des chorégraphes contemporains. Il danse ainsi pour Farid Berki (*Stravinski remix*, 2015), Christophe Piret (*Barbaresques*, 2016) et Brahim Bouchelaghem (*CRIII*, 2018). Il chorégraphie sa première pièce en duo avec Aziz El Youssoufi (*Sofaz*, 2017). Très actif sur les réseaux sociaux, il crée et diffuse de véritables courts métrages chorégraphiques qui attirent un large public. La comédienne et réalisatrice Michèle Laroque remarque son travail et lui propose de chorégraphier et finalement de jouer dans son film *Alors on danse*, avec Patrick Timsit, Thierry Lhermitte et Isabelle Nanty (sortie nationale le 16.03.2022). En 2018, il fonde sa compagnie Chaabane. *Ma part d'ombre* est sa première création solo.

« Mon physique est la pièce maîtresse de mon parcours »

Sur scène, un corps hors norme défie les codes de la danse et les lois de la physique. Danseur et chorégraphe, Sofiane Chalal l'assume sans ambages : « On me rencontre deux fois, comme si mon corps prenait toute la place, même la mienne. » Cette dualité presque schizophrène entre sa vie sur scène et sa vie à la ville est le sujet de *Ma part d'ombre*, son premier spectacle en tant que chorégraphe et son premier solo. Presqu'un rite initiatique, où il est question de sujets très personnels,

donc universels : le corps comme allié et ennemi, et le paradoxe, parfois stimulant, parfois douloureux, entre ce que nous percevons de nous-mêmes et ce que voient les autres.

Sofiane Chalal les aborde avec beaucoup de sensibilité, et une gestuelle caractéristique qui charrie à la fois la puissance du hip hop et la fragilité du mime. Aussi à l'aise dans les battles que dans les théâtres, à la fois lauréat de nombreux concours et interprète pour Farid Berki, Brahim Bouchelaghem et Christophe Piret, auteur de vidéos diffusées sur les réseaux sociaux qui sont autant de courts métrages chorégraphiques, il bouscule toutes les idées reçues et ne rentre dans aucune case. Il se met ici à nu dans une proposition qui mêle danse, texte et image, et explore à sa manière singulière et intuitive la position de l'artiste et la façon dont la scène le transforme.

1er septembre 2021

Interview réalisée par Sylvia Dubost - Journaliste, Rédactrice en chef Zut

Le titre du spectacle, *Ma part d'ombre*, laisse deviner une démarche très intime.

Oui... Je trouvais cela important. C'est sans doute une façon de m'assumer pleinement, mais aussi de revendiquer qu'on puisse être artiste et surtout danseur avec un corps comme le mien. Ce spectacle parle de la différence physique, du regard des gens, de celui qu'on porte sur soi-même. En dehors de la scène, on me regarde comme un gros, on me juge et on s'arrête aux apparences. Quand je suis sur scène, soudain tout change dans le regard des gens : je deviens un peu extraordinaire, comme sublimé. J'ai vécu cela tout au long de mon parcours et je trouve toujours ça fou !

La vidéo occupe une part importante dans ce spectacle : il y a votre corps sur scène et votre double sur l'écran. Que permet ce dispositif ?

J'aurais pu parler de ce sujet en étant tout simplement sur scène, et danser aurait suffi. On voit un corps qui bouge, et on voit bien qu'il n'est pas commun. Mais je voulais jouer avec ces deux personnages qui sont la seule et même personne. L'un est cet être totalement libre, assumé et en accord avec lui-même : c'est l'artiste sur scène. L'autre, c'est celui qui est jugé par son physique, que j'aimerais faire vivre et montrer comme un être « normal », avec ses failles, pour qu'on s'identifie à lui. C'est lui, cette part d'ombre avec laquelle j'essaye de dialoguer. Le faire apparaître en dessin animé est intéressant car cela atténue un peu la dureté du message et permet plus de distance.

Le texte sera également très présent, et vous avez travaillé avec l'auteure Anne Lepla.

Anne m'a posé quelques questions, m'a enregistré et on a réécrit tout ce que j'ai dit sans le dénaturer. J'aimerais raconter ces textes façon stand-up ; il n'y aura pas de tabous, je vais aborder les choses frontalement, même si je ne suis pas là comme militant. C'est évidemment un appel à la tolérance et à l'acceptation. J'ai envie de toucher les gens.

Quel rapport entretenez-vous aujourd'hui à votre corps ?

Jamais je n'aurais pensé que mon physique serait la pièce maîtresse de mon parcours. Avant de monter sur scène pour des battles, j'ai déjà entendu des moqueries, alors je devais à chaque fois prouver qu'ils avaient tort. C'est un combat que je gagne à travers la danse, le mouvement, le corps. C'est toujours le cas. Cela m'est déjà arrivé de perdre du poids, plus de 60kg. J'étais devenu « normal ». Je me sentais bien dans tous les domaines, mais il me fallait réapprendre à danser, alors que je croyais que j'y arriverais mieux. J'ai besoin de beaucoup d'énergie pour bouger mon corps, alors je ne contrôlais plus rien... Artistiquement, c'était la catastrophe alors que pour le reste, je me sentais vraiment bien. Ça aussi, je vais le raconter dans le spectacle.

Pourquoi est-ce important de faire ce spectacle aujourd'hui ?

J'y pense depuis pas mal de temps, mais je n'étais pas prêt. En tant que Sofiane, mais surtout artistiquement : je n'avais pas assez de bagage pour monter seul sur scène pendant 1h. L'expérience artistique et humaine me permet désormais de le faire, et je trouve cela important car notre société accorde de plus en plus de d'importance à l'apparence. J'aimerais montrer que chacun y a sa place et peut exister, quel que soit le domaine. Et puis ce sera le premier spectacle de ma compagnie, Chaabane, mon premier en tant que directeur artistique et mon premier seul en scène. C'est très important pour la suite. D'ailleurs la prochaine création sera sur le même thème, et j'aimerais mettre 10 corps de danseurs « gros », hors normes, sur scène. Mais avant de parler des autres, il faut que je parle de moi...

Votre langage chorégraphique emprunte à plusieurs arts, notamment au mime. Comment est-ce venu à vous ?

Au départ, c'était intuitif. En fait, il n'y a pas si longtemps que j'ai réalisé que je faisais du mime. Je pense que c'est inspiré par tous les films que j'ai regardés – Louis de

Funès, Charlie Chaplin, Laurel et Hardy – par les comiques aussi, comme le mime Marceau mais aussi Courtemanche, très influencé par le mime lui aussi. Le corps, le visage : pour moi tout est lié, tout parle. Le mime, c'est la continuité du mouvement et de la danse à travers le visage.

Que représente aujourd'hui pour vous l'univers hip hop et à quelle distance vous placez-vous de lui ?

Je me considère comme un artiste danseur qui a tout son background dans la culture hip hop. Je continue à participer à des battles, c'est important pour vérifier son niveau, mais aujourd'hui je peux prendre des mouvements qui viennent de partout. En fait, je suis simplement un danseur !

PROCHAINEMENT

LATIN JAZZ

JEU 14 NOV | 20H30

**Ana Carla Maza
quintet**

DANSE

JEU 21 NOV | 20H30
VEN 22 NOV | 19H30

Prélude

Cie Accrorap
Kader Attou

+ Stage de danse
SAM 23 + DIM 24 NOV
9h-12h/14h-17h

Inscription : 30€ , earrachart@la-comete.fr ou en ligne

THÉÂTRE

MAR 26 NOV | 20H30
MER 27 NOV | 19H30

**Le problème
lapin**

Cie Vertical détour
Frédéric Ferrer

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ RENCONTRE - MER 13 NOV | 20H15

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

De Boris Lojkine | 2024 | France | 1h33 | VF
Avec Abou Sangare, Nina Meurisse

L'un des films français les plus impressionnants de l'année, déchirant, haletant et essentiel.

Séance suivie d'un échange avec Tristan Brossat, journaliste cinéma.



Le Bar de La Comète est ouvert !

Vous y retrouverez une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations | réservations
03 26 69 50 99 | la-comete.fr
PARTAGEZ VOTRE SAISON

Nos partenaires !

